

# L'ÉDITO

Béatrice Delvaux

EDITORIALISTE EN CHEF

## HEURE D'ÉTÉ OU D'HIVER ? ON CROISE LES DOIGTS

**V**ous trouviez que « Bruxelles » imposait sa loi à tout le monde ? Eh bien, décidez vous-même maintenant et on verra ce qu'on verra...

Ce n'est évidemment pas en ces termes, ni avec cette intention, que la Commission européenne, forte d'une consultation publique en faveur de la suppression du changement d'heure, a demandé aux États membres de décider s'ils optaient pour l'heure d'été ou d'hiver. Mais dans les couloirs du Berlaymont, on doit se taper sur les cuisses en constatant le « bazar » que cette subsidiarité soudaine a déclenché. Le « ce serait mieux si vous vous mettiez d'accord », prononcé la semaine dernière par le président de la Commission Jean-Claude Juncker, a comme un petit parfum de revanche pour celui qui est si souvent accusé de causer des maux dont les États membres sont les premiers responsables. Sur le fond, il y a dans ce soudain lâcher-prise de la Commission, une absurdité, voire un danger pour l'idée européenne ignorés par des citoyens occupés à jouer à « heure d'été ou heure d'hiver », selon leurs envies de prolonger les BBQ ou de soigner leurs insomnies.

L'un des bienfaits reconnus de la construction européenne est en effet de faciliter la vie en com-

### Ce choix de l'heure laissé au goût des États membres est une aberration

mun et d'élargir l'espace pour les voyages et les échanges commerciaux. La monnaie unique, le roaming, les règles uniques de certification, etc., ont apporté du confort et un champ d'action

accrus. Et que nous dit-on aujourd'hui ? Qu'il se pourrait, si les pays membres ne se mettent pas d'accord entre eux, qu'on

doive voyager, commercer ou communiquer en Europe avec de multiples différences d'heure sans aucun lien avec la logique des fuseaux horaires ?

La Belgique en décalage d'une heure avec les Pays-Bas ? La commissaire européenne n'a pu l'exclure en théorie, les Belges ayant marqué leur préférence pour l'heure d'été, au contraire des Néerlandais. Heureusement, Charles Michel, Maître de nos horloges, a promis de veiller à l'adoption d'une solution Benelux. Mais quelle régression et quel détricotage de se contenter de spécificités limitées à ce trio alors que nous étions sur orbite européenne !

Ce choix de l'heure laissé au goût de chacun est une aberration.

Les votants de la fameuse consultation doivent d'ailleurs se sentir dupés : ils ont donné leur avis sans savoir que la Commission ne ferait pas le boulot.

Nous laisserons la conclusion à un de nos lecteurs et à sa facétieuse suggestion : « *La Flandre garde l'heure d'hiver toute l'année, comme semblent vouloir faire les Pays-Bas, la Wallonie, l'heure d'été comme la France, et Bruxelles, une demi-heure intermédiaire. Ou alors, pour faire plaisir à la N-VA, les Bruxellois choisissent l'heure qu'ils veulent garder, en fonction du rôle linguistique choisi. Tant qu'à être absurde ou surréaliste...* »

Il ne reste plus qu'à croiser les doigts pour que ces chefs d'État se mettent d'accord. Comme au « bon vieux temps » d'avant l'Europe.